

HOROYA

SOMMAIRE

Page 2
Spectacles.

Page 3
Contes et légendes d'Afrique.

La conférence du Commerce.

Page 4
Notre chronique du travail.

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits polarisent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique : Agoutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

A la conférence des Nations-Unies sur le commerce Le grand mal qui nous préoccupe... Le mal des imperfections du commerce international et du sous-développement est profond

déclaré M. Keita N'Famara, membre du BPN

Nous publions dans les colonnes suivantes le texte intégrale du discours prononcé par M. Keita N'Famara membre du B.P.N., ministre chargé de la Coopération, délégué à la présidence, lors de son intervention devant la Conférence des Nations-Unies sur le Commerce.

Nous en avons déjà publié de larges extraits dans les numéros 390-391.

Monsieur le Président, Messieurs les ministres, Honorables délégués, C'est pour moi, M. le Président un devoir et un plaisir de vous adresser tout d'abord, au nom de mon gouvernement et en mon nom personnel, mes félicitations les plus chaleureuses pour votre brillante élection à la présidence de cette conférence historique.

Votre choix rejouit particulièrement la délégation guinéenne non seulement parce que vous représentez une nation profondément amie, appartenant à la grande famille des pays en voie de développement, mais aussi et surtout en raison de vos grandes qualités humaines et de vos connaissances des problèmes économiques.

Il m'est également agréable de féliciter et de remercier bien vivement M. le Professeur Presbish, secrétaire général de notre conférence dont le brillant rapport sert de document de base à nos travaux.

Les remerciements de la République de Guinée s'adressent aussi à l'Organisation des Nations-Unies, surtout à son secrétaire général, M. Thant qui a accueilli avec l'intérêt et la sollicitude qu'il méritait l'appel lancé du Caire par les pays en voie de développement en juillet 1962, et dont les patients efforts ont conduit à la présente confrontation internationale sur le commerce et le développement.

La délégation guinéenne, tout en se réjouissant de la convocation de cette conférence, déplore cependant le fait que des pays qui jouent un rôle important dans l'économie mondiale, des pays comme la Chine Populaire, n'aient pas été invités; alors que siègent à côté des nations conscientes du monde, des pays foncièrement réactionnaires que sont l'Afrique du Sud et le Portugal dont le moins qu'on puisse dire, est qu'ils font la honte de l'humanité par leur politique

inqualifiable d'oppression et de discrimination et qu'ils sont la négation même des idéaux des Nations-Unies.

M. le Président, Honorables délégués,

Le grand mal qui nous préoccupe et dont nous cherchons le remède, le mal des imperfections du commerce international et du sous-développement est profond. Tout comme un médecin, il faut d'abord en poser le diagnostic avant de prescrire le traitement; ici nous devons chercher quelles sont les conséquences néfastes du système du commerce international actuel, ce qu'est le sous-développement, quelles en sont les causes profondes et quelles peuvent être les mesures les plus appropriées pour l'enrayer.

C'est en répondant objectivement à ces questions que nous assurerons le maximum de succès à nos travaux.

Si les économistes n'ont jamais été d'accord pour dégager une définition précise du sous-développement, tous par contre en admettent les manifestations essentielles: mal nutrition chronique, faiblesse de niveau de vie par tête d'habitant, productivité agricole très faible, industrie quasi-inexistante, hygiène rudimentaire, proportion énorme d'analphabètes, sous-emploi chronique de la main-d'œuvre, déséquilibre permanent des

Actes du Pouvoir central

Par décret de M. le Président de la République, M. Dramé Alioune, inspecteur des Contributions diverses est nommé inspecteur divisionnaire des Affaires administratives et financières à Conakry en remplacement de M. Jean Paul Alata appelé à d'autres fonctions.

échanges avec l'extérieur etc...

Il y a certes de multiples explications à cette situation. Je n'insisterai cependant que sur deux d'entre elles: le colonialisme et l'impérialisme. En effet, la quasi-totalité des pays sous-développés ont été colonisés, nisés.

Contrôlant et orientant la vie politique et économique de ces pays, les puissances coloniales et impérialistes n'ont cessé de les exploiter au mépris de leurs intérêts vitaux et de leurs aspirations au progrès économique et social.

Seuls maîtres de la politique des prix, les dominateurs achètent les produits primaires à très bas prix tandis qu'ils vendent les articles industriels à des prix très élevés.

(Suite page 3)

Billet du jour Journalistes...

Il semble que la profession de journaliste retrouve un regain de notoriété depuis quelque temps. Nous recevons en effet très souvent des correspondances émanant de particuliers ou même de personnalités, adressées à M. un tel rédacteur à «Horoja», quand ce n'est pas rédacteur en chef, ou même sous-directeur car, autant ne pas se gêner lorsque le titre est gratuit.

Nous serions d'ailleurs très heureux à «Horoja» si cet afflux de journalistes était réel, car il nous permettrait de résoudre bien des problèmes qui nous sont posés, en raison précisément de la pénurie actuelle.

En attendant que nous puissions juger objectivement de la qualité de ces rédacteurs fantômes (qu'ils soient en chef, directeurs adjoints ou même bientôt directeurs, pourquoi pas?) nous leur demandons de vouloir bien nous donner leur adresse afin que nous puissions leur faire parvenir une correspondance dont nous ne savons que faire et qui nous «embête», et d'autre part de donner jusqu'à nouvel ordre une adresse autre que celle de l'Agence Guinéenne de Presse.

Le Président A. Sékou TOURE a terminé la visite des établissements sanitaires de la capitale

Le Président Ahmed Sékou Touré a repris mardi en fin de matinée la visite des établissements sanitaires de la capitale qu'il avait entreprise lundi dernier.

Le Chef de l'Etat qui était accompagné d'une importante délégation du B.P.N. et du gouvernement ainsi que de hauts fonctionnaires de la Santé s'est rendu successivement au centre social de Coronthie, au dispensaire central, au centre de protection infantile et à l'hôpital Ballay.

Au cours de cette visite le Chef de l'Etat a apprécié l'en-

tretien du matériel sanitaire, la propreté des chambres des malades ainsi que les démonstrations de nutrition faites par de jeunes infirmières à l'intention des nourrices.

Le Président Ahmed Sékou Touré a procédé ainsi à un contrôle minutieux des établissements sanitaires de la capitale. Il a visité les salles, les chambres des malades. Dans l'ensemble l'état des services de la santé paraît satisfaisant.

Il faut espérer toutefois que le personnel de la Santé tiendra compte des petites remarques faites par le Chef de l'Etat.

La nuit de l'Ecole guinéenne à Pita

LA NUIT de l'Ecole guinéenne a été célébrée à Pita avec un grand éclat. La soirée a eu

lieu dans la salle du cinéma régional en présence des principaux responsables politiques et administratifs de la Région. Prenant à cette occasion la parole le représentant du syndicat des enseignants a tout d'abord remercié toutes les personnalités qui ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de la manifestation.

Il a ensuite parlé de l'Ecole guinéenne, de son rôle dans la révolution avant d'affirmer avec force pour conclure au nom de tous ses collègues l'engagement inconditionnel de tout le corps enseignant de la région dans la bataille contre la misère et l'obscurantisme.

Lui succédant, le secrétaire général de la Région M. Condé Alsény a commencé par souligner l'importance que le Parti et le gouvernement accordent aux problèmes de l'enseignement. Il a ensuite parlé de la réforme révolutionnaire et hardie qui ouvre le chemin à une véritable émancipation de la jeunesse guinéenne et dont le succès dépend du dévouement et de l'engagement du corps enseignant.

Il a ensuite adressé ses félicitations aux enseignants conscients de leurs responsabilités qui travaillent inlassablement pour que soient atteints les objectifs fixés par notre Parti.

S'adressant plus particulièrement aux élèves, M. Condé a affirmé que l'avenir du pays leur appartient. C'est dire donc a-t-il

ajouté que leur mot d'ordre doit être en permanence: Amour de la Patrie, travail-discipline.

Aux parents le secrétaire général a demandé de mettre leurs enfants dans les conditions favorables leur permettant de mieux s'instruire pour la réalisation de notre développement culturel.

Après ces allocutions des chants et des récitations dont «le jeune et l'Ecole guinéenne» et «l'Instituteur et l'Ecole guinéenne» poèmes militants du Secrétaire général du P.D.G. le Président Ahmed Sékou Touré, ont été brillamment interprétés par maîtres et élèves.

Un grand bal animé par le célèbre «Kinkon Jazz» a clôturé cette nuit de l'Ecole guinéenne.

M. Madéra KEITA à Conakry

Hier après-midi, M. Madéra Keita ministre malien de l'Information et membre de l'Union Soudanaise R.D.A. est arrivé à Conakry accompagné de M. Diara de la Division culturelle.

Le ministre a été accueilli à sa descente d'avion par les ministres Diakité Moussa Diallo Abdourahamane, Keita Fodéba, MM. Camara Damantang, Tall Habib, Soumah Nabi Issa, le ministre du Mali résident en Guinée et ses collaborateurs.

Par le même appareil est arrivée aussi la délégation syndicale guinéenne conduite par M. Kaba Mamady président de la C.N.T.G. venant du Mali.

La vie dans la Nation

Comment organiser une bonne entreprise

(Suite de la page 4)

— analyse des attributions, volume du travail, effectif etc. ;
— analyse des opérations et liaisons ou circuits administratifs des imprimés, des lieux.

L'organisation n'est pas seulement la mise en place d'une bonne structure et de bonnes directives, elle n'est efficace que par la prévision des détails d'exécution.

L'étude des circuits à la phase d'analyse, permet d'entrer en contact avec le personnel, de le mettre en confiance, de le juger et choisir les « piliers » de la future organisation. Une bonne organisation des services administratifs et techniques dépend de l'étude des circuits opérationnels. C'est pourquoi, il est par conséquent très important d'accorder une attention particulière à ce point.

LES 3 PRINCIPAUX STADES DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL

que nous symbolisons par le sigle PEC qui signifie :

- Préparation du travail à effectuer,
- Exécution,
- et le Contrôle.

Les principes suivants s'adaptent à ces stades de l'organisation rationnelle d'un travail. Il s'agit :

- d'observer avant de discuter ;
- d'apprendre faits et chiffres, mais de réfléchir sur ce qu'on a appris ;

— mesurer la proportion des choses, c'est à dire déterminer dans le temps et dans l'espace la place exacte des choses et des individus ;

— situer les choses dans l'espace et dans le temps ;

— ne jamais séparer l'effort de mémoire d'un effort parallèle de discernement et de classement ;

— noter tout de suite, en les classant, toutes les données qu'on a l'intention d'utiliser ultérieurement ;

— chercher toujours quels motifs font agir les individus.

a) Préparation

La préparation d'un travail doit se faire sur trois plans :

- matériel,
- intellectuel,
- moral ou émotionnel.

A ce stade, toute l'attention doit être concentrée pour se projeter dans l'avenir, tant pour rendre l'exécution plus facile que pour permettre un contrôle. Il faudrait et surtout, que la préparation se termine par un document écrit qui serait le **Plan de Travail**.

b) Exécution

La mentalité à avoir est celle d'un officier de troupes qui mène son monde au pas. Il faut marcher. Il ne saurait être question de mettre en cause le programme tracé. Si des circonstances prouvent que la préparation a été mal faite, il faudra s'arrêter dans l'exécution pour reprendre le

stade de la préparation. Mais soyez sûrs que chaque fois que vous improviserez en pleine action et que cette improvisation interviendra sans réflexion suffisante, vous irez droit aux plus graves écueils.

Un exemple : Si vous vous apercevez, lors d'une action engagée par la transmission d'un message, qu'il a été mal compris (ce qui revient à dire que le stade de préparation a été mal accompli), il vaut mieux arrêter l'exécution, annuler le message et le refaire, plutôt que prendre le risque d'agir par des modifications qui, prises à la hâte, pourraient ne pas aboutir au résultat escompté.

La réussite de l'exécution d'un travail dépend d'une bonne préparation.

c) Contrôle :
Le contrôle est à la base de l'organisation. A la fin de chaque étape du travail, un **contrôle** s'impose.

Exemple : fin de la préparation : **contrôle** ;
— fin de l'exécution : **contrôle** etc.

Il est nécessaire d'insister sur le fait que chaque stade du processus intellectuel (**Préparation, exécution, contrôle : PEC**) doit être matérialisé à l'aide d'un document. Ce dernier ne constitue pas une fin en soi, mais une véritable frontière qui permet de passer d'un stade à l'autre.

UN MOYEN D'ANALYSE

Lorsqu'un problème se pose à nous, une opération, un travail donné, nous pouvons l'analyser grâce à cette série de questions :

— **Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ?**

C'est déjà une bonne partie de la préparation, de l'analyse de cette tâche.

Exemple :
Quoi ?

1° De quoi s'agit-il ? Pourquoi ?

2° Quel est le but ? Pourquoi ?

— résultat du travail ;
— qualité de l'élément de travail.

Qui ?
Qui fait le travail ? Pourquoi ?

— qualification de l'exécutant (normale, insuffisante, trop élevée) ;
— charge de travail ;
— répartition des tâches.

Où ?
Où se passe l'action ? Pourquoi ?

— implantation.

Quand ?
Quand cette action a-t-elle lieu ? Pourquoi ?

— ordre des éléments de travail ;
— instant où celle se passe.

Comment ?
Comment est-elle réalisée ? Pourquoi ?

(méthodes et moyens de travail ;

— documents, imprimés, circuits ;

— équipements ;
— conditions de travail.

Nous appellerons l'ensemble de ces questions « le **Q.Q.O.Q.C.** » pour nous permettre de retenir ce « moyen d'analyse ». Au stade de l'analyse, ce sera la connaissance, par les réponses à ces questions, des **faits et causes**. Ensuite, les **critiques** de ces questions par l'**appréciation des faits et causes**. Enfin l'**hypothèse** par la **recherche des solutions**.

Exemple :
1° Analyse

— de quel travail s'agit-il ?

— faits —
— pourquoi effectue-t-on ce travail ? — Causes.

2° Critiques

— Ce travail est-il vraiment nécessaire ?

— appréciation des faits et causes —

3° Hypothèse

— est-il possible d'éliminer cette tâche ?

— recherche des solutions possibles.

Ces quelques principes nous amènent à conclure qu'une organisation ne se fait pas spontanément, instinctivement. Nous vivons dans un monde essentiellement mobile où les problèmes semblent devoir se caractériser par trois éléments dynamiques :

la **dimension**, l'**accélération**, la **complexité**. Ceci exige donc que les responsables et cadres de direction s'arment de nouvelles méthodes et de nouveaux moyens, afin de mieux agir pour assurer pleinement une action toujours plus efficace au sein de leur organisme, de leur service, afin de diminuer la peine des hommes. C'est à ce but que nous visons.

Aussi, nous pensons que le rappel de ces quelques données et principes que nous croyons être à la base d'une organisation rationnelle du travail, saura particulièrement attirer leur attention et leur servir dans leurs difficultés. Car, ce que nous rappelons ici n'est autre que le fruit des expériences que nous avons vécues.

Une organisation pour être bonne, doit toujours répondre aux besoins du moment et à la satisfaction générale. S'il en était autrement, qu'ils sachent qu'on peut toujours l'améliorer, du fait qu'une organisation en place n'est pas définitive. Cette nécessité nous amènera à l'idée de simplifier, d'améliorer. Mais comment améliorer, donc simplifier ?

C'est ce que nous nous proposons de vous traiter dans nos prochains articles.

SEKOU DIABY

LE CAFE EN GUINEE

(Suite de la page 4)

tes les espèces cultivées sur ce territoire.

Les résultats suivants déterminant le degré de sensibilité ont été obtenus :

Kouilou Touba	80%
Kouilou Bandama	93%
Grefte Robusta/Kouilou	92%
Canephora Gamé	92%
Indenié	83%
Excelsa	58%
Robusta Kissi	51%
Grefte Kouilou/Robusta	
INEAC	38%
Robusta Congo	36%
Robusta INEAC	35%
Nana	33%

En fonction de la résistance relative de certaines variétés, le 2ème procédé de lutte prévoit le remplacement des variétés très vulnérables par des espèces résistantes :

Café Nana	33%
Robusta INEAC	35%
Robusta Congo	36%
Robusta Lula	57%
Robusta Kissi (Congo)	51%
Grefte Kouilou/Robusta	
INEAC ^{de}	39%

Il s'agit de :

a) de rechercher les semences de ces variétés ;

b) créer des pépinières pour élever et distribuer les plants issus des variétés retenues.

c) créer des plantations rationnelles loins des zones attaquées ;

d) assurer un entretien régulier des nouvelles plantations ;

e) apporter une fumure organique et minérale suffisante ;

f) interdiction de repiquer dans les plantations ravagées par la maladie sous prétexte de remplacer les plants arrachés.

L'efficacité de ce deuxième procédé a été démontrée dans tous les pays dont les plantations ont été ravagées par la trachéomycose : au Congo-Léopoldville en République Centre Africaine, au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

La quantité de semence nécessaire au programme de repiquage envisagé s'élèvera à 100 tonnes dont une grande partie proviendrait de la Côte d'Ivoire à raison de 50 tonnes en 1964, 50 tonnes en 1965.

Un champ d'essai de la variété **Robusta Congo** existe à la Station de Sérédou mais sa production annuelle ne dépasse pas une tonne.

Pour limiter nos commandes à l'avenir, il s'avère indispensable d'implanter dans chaque région un champ semencier devant assurer le ravitaillement en semence sélectionnée (Robusta Congo, INEAC, LULA, etc...) à partir de 1969.

(à suivre)

Voyage pour Kindia ?

Le service national du Tourisme organise le Dimanche 21 juin 1964 à l'intention des personnes désireuses de passer le week-end en dehors de la capitale, une excursion pour la visite des sites touristiques de la Région Administrative de Kindia.

Au cours du circuit les visites suivantes sont prévues :

- Les Grandes Chutes ;
- L'institut des Recherches fruitières ;
- L'institut Pasteur ;
- La voile de la mariée ;
- La ville de Kindia.

Pour tout renseignement s'adresser au Service National du Tourisme, immeuble Urbaine et la Seine.

Les bureaux sont ouverts tous les jours :

De 8 heures à 12 heures le matin ;

De 15 heures à 18 heures le soir.

Spectacles

PALACE

MERCREDI

Soupirant
avec France Arnoull
Jugement des Flèches
avec Rod Steiger

JEUDI

Panthère noire de Ratana
avec Bord Harris
Les Hommes veulent rire
avec Claudia Gora, Jacqueline Huet, John Justin et Yves Massard.

Marées

Aujourd'hui

Haute mer 1 h 31

Basse mer 7 h 33

Haute mer 14 h 00

Basse mer 20 h 34

Demain

Haute mer 2 h 50

Basse mer 8 h 47

Haute mer 15 h 10

Basse mer 21 h 39.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

CONTES ET LEGENDES D'AFRIQUE

NOUNI la méchante marâtre

par Kaba DIARE

Suite de notre précédent numéro

Kégna ne chercha même pas à disculper. Elle savait que Natan aurait toujours raison. La mésaventure l'avait poursuivie. Seule à l'écart, elle pleurait amèrement, quand le puissant lui fit apparaître un poisson. « Kégna, ma fille, devait dire le génie, pourquoi pleures-tu ? Celle-ci toute émue, lui dit : « Je pleure parce que je suis pauvre et que je n'ai rien de bon à te proposer. »

« Pleure plus ! Cherche dans ce panier, peut-être y reste-t-il encore quelque chose de ta pêche. »

Scourant alors le fond de sa corbeille, la jeune fille y découvrit en effet, un poisson blanc, pas plus gros que le doigt, qui frétillait encore. Le génie dit alors à Kégna d'aller mettre ce poisson dans le petit étang d'eau couvert de fleurs roses qui se trouvait près du village.

Le petit poisson ranimé disparut sous les larges feuilles rondes des fleurs. « Chaque jour, avertit le génie, tu réserveras de ton repas quelques grains de riz que tu jetteras au poisson. Pour l'appeler, tu diras « Poi ! Poi ! es-tu ? Viens partager le riz de ta sœur ! Le maigre riz qui nous appartient vaut mieux que la soupe fumante d'autrui ». Sur ces mots, le génie disparut.

Depuis lors, la jeune fille ne se sentit plus seule : elle avait maintenant un confident, un être à soigner et à aimer et elle n'oublait jamais de venir à l'étang du petit poisson égrener dans l'eau le demi-bol de riz qu'elle prélevait sur sa maigre nourriture. Elle venait furtivement, attentive à ce que nul autre ne découvrit son secret. Aussitôt la formule prononcée, le petit poisson frétilant venait à la surface de l'eau, près de son amie et sœur Kégna.

Natoman ne tarda cependant pas à s'apercevoir des allées et venues de sa sœur aînée. Elle en informa sa mère Nouni et toutes deux résolurent de capturer le petit poisson en l'absence de Kégna.

Le lendemain à l'aube, la méchante marâtre envoya Kégna au champ, pour y mener paître le buffle de la maison. Elle lui ordonna d'aller à une autre prairie plus éloignée du village. Dès que la pauvre fille partit, Nouni et sa fille Natoman se rendirent à l'étang recouvert de fleurs et, à l'aide de la formule que Natoman avait surprise de sa sœur Kégna, elles appelèrent le poisson, le capturèrent et le portèrent à la maison. La perfide Natoman le fit griller et le mangea.

Kégna, rentrée des pâturages le soir, profita du premier instant de répit pour courir à la pièce d'eau, revoir son poisson. Elle l'appela comme de coutu-

me, mais ne reçut aucune réponse. Penchée alors sur le bord, Kégna aperçut un minuscule caillot de sang près de la pierre d'où elle avait l'habitude de lancer ses appels. Ce qu'elle avait obscurément pressenti durant son absence était arrivé : le petit poisson, son petit ami et frère était mort. Elle s'assit alors au bord de l'eau, pleura longuement.

Soudain le génie lui apparut à nouveau et, comme la première fois, lui demanda le sujet de son chagrin. « Ne pleure plus, lui dit-il enfin. Rentre à la maison, petite Kégna. Va vers la palissade de bambous, cherche bien et tu trouveras les restes de ton petit ami. Tu les recueilliras et les placeras dans un vase de terre que tu boucheras soigneusement et que tu enterreras ensuite au pied de ton lit. Plus tard, tu auras besoin de ce vase. »

Kégna regagna la maison et fouilla vainement le sol le long de la clôture désignée. Un cop qui picorait non loin d'elle, lui dit : « donne-moi une poignée de riz et je t'aiderai. » Grâce à cette aide inattendue, les arrêtes furent bientôt découvertes. Kégna

les enferma dans un pot qu'elle enterra selon les indications du génie. Une année s'écoula, durant laquelle la pauvre fille seule supporta courageusement sa vie de labeur et de privations. Cette année-là, dans la paix qui régnait alors, les récoltes furent splendides. Pour célébrer cet heureux événement, un grande fête devait avoir lieu dans le chef-lieu du canton. Tout le monde se préparait pour les réjouissances, hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux.

La perfide Natoman, sortit ses plus beaux vêtements, passa de longues heures à sa toilette, lavant sa chevelure et la parfumant ; la pauvre Kégna n'ayant jamais porté que de vieilles loques, tous ces préparatifs n'avaient pas grande signification pour elle. D'ailleurs, sa marâtre ne tenait pas à présenter durant la fête, une fille en guenilles. Elle mélangea vingt boisseaux de paddy et de riz et ordonna à Kégna de les trier soigneusement avant de partir pour la fête. La corvée infligée, mère, et fille s'en allèrent.

(à suivre)

La conférence sur le commerce

(Suite de la première page)

Maîtres aussi des forces productives et de l'orientation économique de nombreux pays en voie de développement, ils ont fait d'eux des prolongements de marchés d'écoulement, en les maintenant strictement dans le rôle de producteur de matière première ; en évitant soigneusement de promouvoir leur industrialisation, de crainte que cette industrialisation ne vienne concurrencer les productions dites métropolitaines.

De tout ce qui précède, une vérité fondamentale, se précise : la plupart des pays en voie de développement doivent leur état d'arrière à l'exploitation coloniale et impérialiste qui accapare et transfère dans les pays de tutelle le surplus économique qui aurait dû alimenter le fonds d'accumulation interne pour assurer l'essor économique par la reproduction élargie.

M. le Président,

Les mêmes phénomènes de déséquilibre économique se constatent en général dans les rapports entre pays développés et pays en voie de développement.

Le rapport des prix des produits primaires et des articles manufacturés a subi une diminution de 26 % de 1950 à 1961, diminution due en grande partie à la hausse des prix des articles manufacturés.

Aussi, la diminution du pouvoir d'achat de l'ensemble des

exportations des pays en voie de développement résultant de la détérioration des termes de l'échange représente-t-elle 13 milliards 100 millions de dollars pour la période considérée.

C'est le surprofit réalisé par les pays développés, et aussi le manque à gagner pour le fonds d'accumulation des pays en voie de développement.

Par ailleurs, pour l'ensemble des pays en voie de développement, l'afflux total des capitaux internationaux s'est élevé à 47 milliards 40 millions de dollars de 1950 à 1961 ; il se ramène à 26 milliards 500 millions de dollars seulement si l'on déduit les rapatriements d'intérêts et de profits pendant la même période.

Je n'insisterai pas plus qu'il ne convient sur le commerce invisible qui pèse lourdement sur l'économie des pays en voie de développement et qui a été suffisamment dénoncé aussi bien dans les documents de base de la conférence que dans de nombreuses interventions à cette tribune. Je me bornerai seulement à souligner la nécessité impérieuse d'en réduire le poids aussi dans les domaines du fret, des assurances, de l'assistance technique et des autres prestations de service qu'en matière de rémunération des capitaux investis.

J'ai évoqué rapidement quelques méfaits du système colonial : c'était nécessaire pour illustrer comment le passé a conditionné le présent pour la plupart des pays pauvres. Mais c'est pour ajouter tout de suite que les pays qui ont souffert de la colonisation ne sauraient échapper à la loi générale de l'évolution qui est la coopération avec les autres nations.

C'est pourquoi la Guinée pense, et avec elle tous les pays africains que les règles qui conduiront à une meilleure compréhension des problèmes de l'humanité sont celles de l'amitié et de la coopération qui permettent l'interpénétration des peuples. Aussi est-elle consciente plus que jamais de la nécessité de renforcer les liens qui l'unissent aux autres peuples pour sauvegarder la paix et accélérer le processus de l'évolution universelle.

Aujourd'hui, des rapports de compréhension, de solidarité et de coopération s'instaurent entre tous les pays. Le sens de responsabilité, la conscience nouvelle de l'utilité sociale de chaque homme et de chaque peuple dans l'évolution harmonieuse du monde confèrent à ces rapports nouveaux une qualité infiniment supérieure à celles des rapports anciens.

(A suivre)

A l'issue des travaux de la conférence sur le commerce

Les chefs de délégations des puissances de Bandoeng tirent les leçons des récentes assises et préparent le prochain sommet airo-asiatique

Comme prévu la réunion des ministres afro-asiatiques présents à Genève à la conférence sur le Commerce et le développement s'est ouverte mardi. En plus de ces ministres, celui du commerce de la Chine Populaire était présent.

Il s'agit d'étudier les résultats de la récente conférence des Nations-Unies et préparer aussi la prochaine conférence, le second « Bandoeng », comme on se plaît à le dire, conférence qui aura probablement lieu au Caire.

On notait la présence, à l'ouverture de la réunion, de 38 pays des 62 initialement prévus. Les représentants de la Corée du nord et de celle du Sud, de la République Démocratique du Viet-Nam et du Viet-Nam du Sud.

Comme président de la conférence, M. Roméo, ministre du Commerce extérieur du Libéria a été élu et comme vice-présidents : MM. Layachi Yaker et

Vandy respectivement d'Algérie et du Cambodge. M. Hubrocho, d'Indonésie a été réélu secrétaire général.

Sans nul doute, la conférence réaffirmera que la conférence des Nations-Unies sur le Commerce et le développement n'a pas atteint les résultats escomptés par les pays en voie de développement.

A la première séance, le délégué chinois a déclaré : « Les pays capitalistes et impérialistes d'Occident, sous prétexte d'aide économique, maintiennent leur domination politique et leur exploitation économique. Les pays en voie de développement doivent obtenir une aide économique sans aucune condition », a-t-il ajouté notamment.

De son côté, M. Anjad Ali, représentant du Pakistan aux Nations-Unies et qui durant les derniers jours de la conférence sur le Commerce et le développement présidait le groupe des « 75 » a déclaré : « Les résultats de la

conférence des 119 sont modeste... mais ce succès même modeste a été rendu possible par l'unité et la solidarité dont ont fait montre les pays afro-asiatiques et les 75 pays en voie de développement ».

Le délégué pakistanais a ensuite stigmatisé les calculs « arrière-pensée » que faisaient les pays industrialisés lors des négociations.

Il a ajouté : « c'est une grande satisfaction d'avoir vu les représentants des pays en voie de développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine réaliser que leurs buts et leurs intérêts sont les mêmes et rester unis d'un bout à l'autre de la conférence, animés de l'esprit de Bandoeng. L'accord conclu à la conférence ne satisfait pas tous les objectifs des pays en voie de développement et ne répond pas à tous leurs espoirs, mais il faut se souvenir qu'il y a un commencement à tout et que ces formules de compromis représentent tout de même un progrès sensible ».

HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

Le Dr Conté Saïdou a visité les établissements scolaires de Kindia et de Télimélé

DURANT les journées des 9, 10, 11 et 12 juin, le ministre de l'Education nationale le Dr. Conté Saïdou, accompagné de M. Bangoura M'Bemba, secrétaire général du syndicat des travailleurs de l'Education nationale, Louis Holié, directeur de l'enseignement des 2e et 3e cycles, Touré Fodé Lamine, directeur de l'enseignement du 1er cycle, a procédé à l'inspection des établissements scolaires des régions administratives de Kindia et Télimélé.

Reçu le 9 juin par les autorités politiques et administratives, l'inspecteur primaire et le personnel enseignant de Kindia, le ministre de l'Education, après les présentations d'usage a aussitôt réuni les principaux responsables en une séance de travail afin d'arrêter avec eux le programme de ses activités.

L'après-midi du 9 juin fut consacré à l'inspection successive des écoles primaires de Kindia-II, Kindia-IV, Wondima et Condetta; du Collège d'enseignement technique, du collège d'enseignement général et du lycée moderne de Kindia.

Dans chacun de ces établissements, le ministre de l'Education a assisté aux cours des instituteurs et professeurs, procédé à l'examen des cahiers de textes et de préparations, des cahiers de devoirs des élèves et procédé lui-même au contrôle des résultats.

Cette première journée s'est achevée par une conférence groupant tous les enseignants et les responsables politiques et administratifs de la Région, conférence au cours de laquelle le ministre de l'Education nationale a tiré les conclusions de sa visite. Parlant ensuite de la réforme de l'enseignement, il a mis l'accent sur sa spécificité en précisant qu'elle n'est qu'un moyen: celui de l'émancipation et du bonheur de l'homme guinéen. Le Dr. Conté Saïdou a ensuite brossé les caractéristiques essentielles de cette réforme, à savoir: la connaissance et le développement de nos valeurs culturelles propres et des valeurs culturelles universelles, la nécessité d'un enseignement concret et vivant ayant moins sa place entre les quatre murs d'une classe qu'en plein air en contact étroit et permanent avec les réalités environnantes.

Le lendemain 10 juin fut consacré à la visite de quelques écoles de la Région, entre autres les écoles de Condoya, Friguigbé-Gare et Friguigbé-village.

Enfin les responsables du syndicat des travailleurs de l'Education nationale, profitant de cette occasion de contact groupèrent en assemblée générale les membres de la section de Kindia pour avoir avec eux une séance de travail et les tenir informés des activités du mouvement.

Le ministre et sa suite se rendirent le jeudi 11 juin à Télimélé où ils furent accueillis par le gouverneur de Région, les responsables politiques et administratifs, le personnel enseignant, les élèves des écoles et de nombreux militants.

Le vendredi 12 juin a eu lieu l'inspection de l'ensemble des écoles primaires de la ville qui sont l'école Dramé Oumar, l'école Camara M'Baliala, l'école de quartier; du collège d'enseignement général, de quelques écoles extérieures, Sarékali et Sogoroya.

Les conclusions de ces différentes visites furent également tirées devant l'inspecteur primaire, le secrétaire général de la section des travailleurs de l'Education de Télimélé, le gouverneur de Région et les principaux responsables politiques de la région lesquels comme à Kindia avaient également pris part aux différentes visites.

Le ministre est rentré avec sa suite le 12 juin à Conakry.

Des basketteurs américains à Conakry

Un groupe de basketteurs américains comprenant MM. K. C. Jones, Havlicek et Meschery est arrivé mercredi à Conakry venant de Dakar. Ils ont été accueillis à l'aéroport par M. Sankhon Ali, président de la Fédération nationale de Basket-ball et l'attaché culturel de l'Ambassade des U.S.A. en Guinée.

Les sportifs américains organiseront samedi 20 juin au stade fédéral de Conakry-I une démonstration à l'intention des basketteurs de la capitale.

Après un séjour de quatre jours en Guinée l'équipe américaine de basket-ball se rendra au Mali, en Côte d'Ivoire et au Libéria.

Nouvelles brèves

Un accord portant sur la transformation de l'eau de mer en eau douce en R.A.U. a été conclu entre l'Organisation Egyptienne de l'Energie Atomique et une firme allemande, annonce le journal Al Ahram. Une unité semi-industrielle sera installée à Borg El Arab, sur le littoral méditerranéen. La production d'eau douce sera de 100 tonnes par heure destinées aux régions désertiques du pays.

D'autre part un réacteur sera construit avec l'aide d'une firme britannique à Borg El Arab pour la production de l'énergie atomique.

Le Nigéria et les Etats-Unis ont signé un accord pour un prêt de cinq millions de livre ster-

Notre chronique du travail

Comment organiser une bonne entreprise

par Sekou Keita
organisateur C. N. S. S.

Dans cet article, M. Sékou Diaby aborde une importante question qui nous préoccupe tous. C'est pourquoi nous demandons à nos lecteurs de lire ces lignes avec un œil critique et de nous donner leurs avis. Il s'agit bien entendu de critiques constructives, permettant de faire avancer une idée qui peut être profitable pour tous.

Dans une entreprise qui rencontre des difficultés, soit par insuffisance de la direction, soit par suite de circonstances héritées d'un passé et pour lesquelles la personne ne peut être mise en cause, un bon moyen de « tout remettre en ordre »: l'application des principes d'organisation du travail.

Tout d'abord, une bonne structure s'impose dans l'entreprise. Partant d'une constatation, il ne suffit pas de conclure par exemple:

- mauvaise répartition de tâches !; cette conclusion d'être assortie des questions:

- Pourquoi ?
- Que faire ?

Mais, pour que cette critique constructive soit efficace, et que ce processus de raisonnement soit réel, il faut partir présent.

Cette structure peut être établie sur les bases suivantes:

- regroupement dans une même section de tous les agents exécutant un même travail, ou un ensemble de travaux complémentaires, mais relevant d'une même technique.

- rattachement des sections à un service, lorsque plusieurs sont nécessaires pour obtenir un circuit complet d'opérations.

- regroupement des sections et des services en divisions correspondant aux fonctions diverses de l'entreprise.

Ce stade atteint, la direction, ainsi que tout le personnel savent: Qui fait quoi;

- Pourquoi et comment il le fait.

C'est à partir de cette étape que doit commencer l'emploi des méthodes suivantes:

L'ANALYSE DU TRAVAIL

Elle a pour but de déterminer les opérations élémentaires dont l'ensemble doit assurer le bon fonctionnement du service. C'est la première phase de l'action de celui qui organise, c'est aussi la photographie de ce qui se déroule. Ce n'est qu'après avoir décomposé un circuit complexe en ses opérations élémentaires, qu'une étude fructueuse peut être faite.

Pour une même étude, il y a plusieurs analyses à faire:

- analyse de la structure;
- analyse des postes de travail;

(Suite page 2)

LE CAFE EN GUINEE

Méthodes de lutte contre la maladie

Suite de nos précédents numéros

Dans le monde agronomique, les chercheurs se sont penchés sur le problème de la trachéomycose qui suscite de vives inquiétudes dans toutes les zones de culture du caféier.

Malheureusement, aucun remède curatif n'est encore mis au point, mais des recommandations sont faites autour de 2 procédés aléatoires susceptibles de sauver la situation à condition qu'ils soient soigneusement et méthodiquement appliqués:

1° Le premier procédé consiste:

a) à éliminer et incinérer dans les plantations les arbres atteints.
b) à appliquer strictement la réglementation phyto-sanitaire (interdiction de transporter des bois morts et semences des

champs attaqués vers les zones saines).

Ce travail d'éradication s'opère de la façon suivante avec les équipes phytosanitaires équipées et entraînées à cet effet:

1 - dépistage et marquage des plants malades par le chef d'équipe;

2 - pulvérisage d'une solution:
a) à 0,5% de cuivre soit 1 kg de véricuivre pour 100 litres d'eau;
b) de 10% de carboniléum à laquelle on peut ajouter 0,5% de savon.

3 - le pied ainsi traité est débité et incinéré sur place. Etablir autour des zones atta-

quées un cordon phytosanitaire pour arrêter la propagation de la maladie.

Cette méthode appliquée dès le début permet d'arrêter ou de retarder l'évolution de la maladie en attendant l'application du 2ème procédé.

Ce procédé n'est plus valable vu le taux actuel d'infection. La seule solution consiste désormais à l'arrachage et à l'incinération de tous les pieds atteints.

2° Au cours de l'offensive lancée par la trachéomycose contre les plantations de la Côte d'Ivoire, M. Meiffren, phytopathologiste du Centre de Recherches agronomiques de Bingerville, a testé tou-

(Suite page 3)

Sports

Le Conseil des Sports de la Fédération de Conakry I organise dans la semaine sur le Stade fédéral:

Le Vendredi 19 juin
à 16 h 45

Sily Star contre Reveil.
ARBITRE: Diague Hamet.
Le Dimanche 21 juin
à 16 h 45

Jeunesse Club contre Simandou Club.

ARBITRE: Camara Christophe.